

**APPEL À COMMUNICATION**  
**« Arts et document »**  
**Journées doctorales du Laboratoire Litt&Arts**  
**13-14 juin 2024, Université Grenoble Alpes**

« Mes dessins ne sont pas des dessins, mais des documents,  
 il faut les regarder et comprendre ce qu'il y a *dedans*... ».  
 Antonin Artaud<sup>1</sup>

« *You see, a document has use, whereas art is really useless.  
 Therefore art is never a document, though it certainly can adopt that style* ».  
 Walker Evans<sup>2</sup>

La question des rapports entre le réel et l'imaginaire, le fictionnel et le factuel, inhérente à toute pratique et réflexion artistique, se centre depuis une quinzaine d'années sur la notion de « document » et le terme « documentaire », dont l'usage n'est désormais plus restreint à l'esthétique cinématographique ou photographique.

Mis en avant dans nombre de colloques et publications, le document se révèle être un objet particulièrement propice à l'étude interdisciplinaire dans le champ des sciences humaines. Citons à cet égard les deux numéros de la revue *Communications*, parus en 2001 et 2006 sous le titre commun « Parti pris du document », le numéro de *Littérature* consacré aux « usages du document » (2012), et les trois ouvrages issus des colloques sur les enjeux des pratiques documentaires dans les arts depuis l'émergence de la modernité (2012, 2014, 2017). Or le document se présente comme « le lieu d'un questionnement », vu sa diversité formelle et une « incomplétude fondamentale », car « le document dépend toujours d'un sujet qui choisit (ou refuse) de le constituer comme tel »<sup>3</sup>.

On constate que le mot « document » entre dans les usages, y compris dans le champ esthétique, au XIX<sup>e</sup> siècle. Prenant appui sur la base Frantext, Claude Pérez a attiré l'attention sur la répartition très inégale du terme entre les deux moitiés du siècle, avec presque sept fois plus d'occurrences pour la seconde. Cette montée en puissance nous amène à poser une série de questions d'ordre diachronique : serait-elle comparable à celle que l'on observe aujourd'hui ? Dans quelle mesure les artistes contemporains en héritent ? Quelle tendance épistémologique à l'époque actuelle correspondrait à la passion du XIX<sup>e</sup> siècle pour l'histoire ?

1 ARTAUD, Antonin, *Œuvres complètes, t. XXI : Cahiers de Rodez (avril – 25 mai 1946)*, Paris, Gallimard, 1994, p. 266.

2 EVANS, Walker, *Le Secret de la photographie. Entretien avec Leslie Katz*, édition établie par Anne Bertrand, traduction de Bernard Hœpffner, Paris, Éditions du Centre Pompidou, 2017, p. 17.

3 BLOOMFIELD, Camille et ZENETTI, Marie-Jeanne, « Écrire avec le document : quels enjeux pour la recherche et la création littéraire contemporaines ? », in *Littérature*, n° 166 : « Usages du document en littérature. Production – Appropriation – Interprétation », Paris, Armand Colin, Larousse, 2012, p. 8.

Pérez estime qu'une confrontation des pratiques documentaires « chez les modernes » s'ouvre naturellement sur le contemporain. En soulignant l'intérêt d'une analyse comparative, il se demande si « l'emploi d'un même mot par les romanciers et les historiens ne couvre pas autant de divergences qu'il indique de points de rencontre »<sup>4</sup>. Ainsi, André Breton semble adopter le lexique des frères Goncourt, en présentant *Nadja* comme un « document “pris sur le vif” » ; le mot « document » figure tant dans le titre de *La Séquestrée de Poitiers* d'André Gide que dans celui de la célèbre revue de Georges Bataille ; les poèmes « documentaires » de Blaise Cendrars, conçus comme des « photographies verbales », font penser à l'attitude de Baudelaire qui aborde les dessins de Constantin Guys comme de « précieux documents historiques ».

Une prise en compte de l'évolution sémantique du terme permet, en effet, de mieux définir sa portée momentanée. C'est ainsi que Jean-François Chevrier et Philippe Roussin ont avancé l'hypothèse du « parti pris du document » dans l'art du XX<sup>e</sup> siècle, qui réfute la conception naturaliste du document, nourrie par la croyance positiviste que les faits existent à l'état pur. En analysant l'« obsession de l'enquête » chez les auteurs contemporains, Laurent Demanze s'attache, quant à lui, à montrer que la « fragilité du réel a déjà été fortement éprouvée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle »<sup>5</sup>.

Tiphaine Samoyault a signalé justement qu'un des enjeux de la réflexion sur la « soif du réel » (« *reality hunger* », pour reprendre l'expression de David Shields) dans la littérature et les arts contemporains consiste à comprendre pourquoi le « souci du document » a remplacé en partie le « goût de l'archive »<sup>6</sup>. L'autre enjeu réside dans la mise en cause de l'expression « tournant documentaire », déjà entreprise par Aline Caillet et Frédéric Pouillaude. Selon eux, pour pouvoir penser un « art documentaire » qui se constitue par-delà les médiums, il est nécessaire de clarifier la confusion théorique inhérente au terme « tournant » : « signifie-t-il que le documentaire se tourne vers l'art [...] ou que l'art se tourne vers le documentaire ? »<sup>7</sup>. En associant le « tournant documentaire » au tournant ethnographique repéré par Hal Foster à la fin du XX<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup>, ils se demandent à sa suite : « Faut-il voir dans ce soudain intérêt un simple effet de mode ou un véritable “ tournant ” dans la manière dont les artistes aujourd'hui articulent leur pratique à des enjeux politiques et sociétaux et s'inscrivent dans l'Histoire ? »<sup>9</sup>.

En souhaitant faire écho à ce courant majeur dans la pensée et les pratiques artistiques d'aujourd'hui, les doctorants de l'UMR Litt&Arts invitent les jeunes chercheurs d'autres laboratoires et universités à se pencher sur les questions évoquées et présenter leurs propres études de cas. La réflexion peut également être portée aux problèmes suivants :

- les rapports d'intermédialité à l'intérieur des œuvres documentaires ; la pertinence du modèle documentaire cinématographique pour les autres arts ;
- les spécificités du travail documentaire en littérature par rapport aux arts visuels ;

---

4 PÉREZ, Claude, « Des documents chez les modernes », in *Ce que le document fait à la littérature (1860-1940)*, Colloque ANR/Histoire des idées de littérature, Aix-en-Provence, 22-23 mars 2012. URL : <https://www.fabula.org/colloques/document1731.php>

5 Entretien avec Laurent Demanze par Pierre Benetti, dans *En attendant Nadeau*, 30 juillet 2019. URL : <https://www.en-attendant-nadeau.fr/2019/07/30/entretien-laurent-demanze/>

6 SAMOYAUULT, Tiphaine, « Avant-propos. Du goût de l'archive au souci du document », in *Littérature*, n° 166, *op. cit.*, p. 5.

7 CAILLET, Aline, POUILLAUDE, Frédéric (dir.), *Un art documentaire : Enjeux esthétiques, politiques et éthiques*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017, p. 18.

8 FOSTER, Hal, « L'artiste comme ethnographe ou la “ fin de l'Histoire ” signifie-t-elle le retour de l'anthropologie ? », *Face à l'histoire (1933-1996)*, Paris, Éditions du Centre Pompidou, Flammarion, 1996, p. 498-505.

9 CAILLET, Aline, POUILLAUDE, Frédéric (dir.), *Un art documentaire*, *op. cit.*, p. 16.

- l’interpénétration des discours littéraires et non-littéraires (témoignage, chronique judiciaire, fait divers) dans la perspective d’une reconfiguration des genres ;
- la réception des œuvres documentaires ;
- l’œuvre d’art comme document de l’époque ;
- l’art comme outil du savoir ;
- le rapport des termes « document », « documentaire » et « réel », « réalisme ».

Les propositions, d’une longueur de 300 mots maximum, accompagnées d’une brève notice bio-bibliographique, sont à faire parvenir avant le **14 avril 2024** à l’adresse suivante : [doclittarts2024@gmail.com](mailto:doclittarts2024@gmail.com). Les réponses parviendront au plus tard le **28 avril 2024**.

### **Comité scientifique**

Adrien Cavallaro, Maître de conférences en littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle, Université Grenoble Alpes

Laurent Demanze, Professeur de littérature contemporaine, Université Grenoble Alpes

Delphine Gleizes, Professeure en littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle, Université Grenoble Alpes

Isabelle Krzywkowski, Professeure de littérature générale et comparée, Université Grenoble Alpes

Delphine Rumeau, Professeure de littérature comparée, Université Grenoble Alpes

### **Comité d’organisation**

Anastasia Gladoshchuk, doctorante à l’UMR Litt&Arts

Romain Fernandez, doctorant à l’UMR Litt&Arts

### **Bibliographie indicative**

BLOOMFIELD, Camille et ZENETTI, Marie-Jeanne (dir.), *Littérature*, n° 166 : « Usages du document en littérature. Production – Appropriation – Interprétation », Paris, Armand Colin, Larousse, 2012.

CAILLET, Aline, POUILLAUDE, Frédéric (dir.), *Un art documentaire : Enjeux esthétiques, politiques et éthiques*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017.

CHEVRIER, Jean-François et ROUSSIN, Philippe (dir.), *Communications*, n° 71 (octobre) : « Le parti pris du document : littérature, photographie, cinéma et architecture au XX<sup>e</sup> siècle », Seuil, 2001.

CHEVRIER, Jean-François et ROUSSIN, Philippe (dir.), *Communications*, n° 79 (juin) : « Des Faits et des gestes. Le parti pris du document, 2 : littérature, photographie, cinéma et architecture au XX<sup>e</sup> siècle », Seuil, 2006.

DEBAENE, Vincent, DEVEVEY, Éléonore, PIÉGAY, Nathalie (dir.), *Archiver / créer (1980–2020)*, Genève, Droz, 2021.

DEMANZE, Laurent, *Un nouvel âge de l’enquête. Portraits de l’écrivain contemporain en enquêteur*, Paris, Éditions Corti, 2019.

FLICKER, Corinne, JOUSSET, Philippe, PÉREZ, Claude (dir.), *Ce que le document fait à la littérature (1860-1940)*, Colloque ANR/Histoire des idées de littérature, Aix-en-Provence, 22-23 mars 2012. URL : <http://www.fabula.org/colloques/sommaire1730.php>

FOLEY, Barbara, *Telling the Truth: the Theory and Practice of Documentary Fiction*, Ithaca, London, Cornell University Press, 1986.

FOSTER, Hal, « L’artiste comme ethnographe ou la “ fin de l’Histoire ” signifie-t-elle le retour de l’anthropologie ? », *Face à l’histoire (1933-1996)*, Paris, Éditions du Centre Pompidou, Flammarion, 1996, p. 498-505.

JAMES, Alison et REIG, Christophe (dir.), *Frontières de la non-fiction. Littérature, cinéma, arts*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2014.

- KEMPF, Lucie et MOGUILJEVSKAIA, Tania (dir.), *Le théâtre néo-documentaire, résurgence ou réinvention ?*, Nancy, PUN – Éditions Universitaires de Lorraine, 2013.
- LAVOCAT, Françoise, *Fait et fiction : Pour une frontière*, Paris, Seuil, 2016.
- LOUIS, Annick, *Homo Explorator. L'écriture « non littéraire » d'Arthur Rimbaud, Lucio V. Mansilla et Heinrich Schliemann*, Paris, Classiques Garnier, 2022.
- LUGON, Olivier, *Le style documentaire : D'August Sander à Walker Evans (1920-1945)*, Paris, Macula, 2001.
- NINEY, François, *L'épreuve du réel à l'écran. Essai sur le principe de réalité documentaire*, Bruxelles, De Boeck, 2002.
- NINEY, François, *Le documentaire et ses faux-semblants*, Paris, Klincksieck, 2009.
- SHIELDS, David, *Reality Hunger : A Manifesto*, New York, Alfred A. Knopf, 2010.